Introduction

J'ai travaillé en tant qu'accompagnateur à l'association ELELE (« de main en main » en turc), Migrations et Cultures de Turquie, localisé au 8 rue Martel à Paris dans le 10^{ème} arrondissement.

Elle a été créée en 1984 et a pour objectif de favoriser l'intégration des populations immigrées originaires de Turquie, en conduisant au plan local, national et européen, des actions de formation qui passent par la médiation auprès des populations, des familles et des individus. Des actions d'informations, de sensibilisations sont également menées afin de réduire les obstacles à la compréhension mutuelle entre la société d'accueil et les populations originaires de Turquie. Elle vise de plus à lutter contre la discrimination envers les femmes et à promouvoir la parité.

ELELE est constituée de 10 salariés permanents dont 6 à temps complet et 4 à temps partiel. Quatre vacataires sont également présents ainsi que deux professeurs de FLE qui assurent des cours permettant à des femmes à être « équipées » pour une vie indépendante en France. 2 à 4 bénévoles assurent aussi un de soutien scolaire pour les enfants.

Ses actions

L'association mène, sur le plan régional et national, un certain nombre d'actions ayant pour but d'améliorer la situation des personnes provenant du monde turcophone de Turquie et d'Asie en France.

Voici les grands axes organisant le travail d'ELELE :

ELELE mène des actions de formation des acteurs institutionnels et associatifs. Elles ont lieu la plupart du temps auprès des collectivités locales ou territoriales où la présence turque est importante et qui ressentent le besoin d'accéder à une meilleure connaissance des problématiques émergentes spécifiques à cette communauté.

Ces formations concernent l'histoire de l'immigration turque, les politiques (ou non politique) publiques d'intégration, l'organisation communautaire et familiale, la place de la religion, la femme et sa place dans la société turque, les mariages forcés...

L'association accomplit un travail de conseil et d'accompagnement des collectivités locales qui en font la demande, pour la mise en œuvre d'actions sur le territoire visant les objectifs d'intégration et de désenclavement, l'amélioration des relations intercommunautaires, la réussite scolaire, l'égalité entre les femmes et les hommes et la lutte contre la discrimination. Les actions autour des relations entre les groupes de population ont pour objectif une amélioration de la connaissance mutuelle par la promotion de la culture de l'autre (organisation de semaines culturelles).

Des actions de sensibilisation et d'informations auprès des groupes turcophones, soit dans le cadre des associations de jeunes, d'associations type « Mosquée », ou de réunions informelles organisées par les centres sociaux. Ces séances d'adressent à des personnes qui, installées en France depuis de nombreuses années, n'ont bénéficié d'aucune présentation des principes fondateurs de la République française en vue de la connaissance de leur droits et obligations.

Organisation au siège de l'association de conférences et débats à vocation pédagogique et informative concernant la situation de l'immigration turcophone en France. Ces événements visent à lutter contre les représentations erronées de part et d'autre.

Presque tous les vendredis, se déroulent des manifestations culturelles (expositions, concert, foire au livre...) dans les locaux de l'association et sont une occasion de partage et d'échanges entre le public français et les publics turcophones.

La publication du bulletin mensuel *Elden Ele* auprès du secteur associatif turc, des travailleurs sociaux et de toute personne intéressée par la culture turque et la question de l'immigration offre des données sociales d'actualité et des contenus plus généraux bilingues. Il aide les travailleurs sociaux, mais répond aussi aux demandes des populations turques souvent non francophones concernant leurs droits.

Un centre de ressource est régulièrement mis à jour afin de constituer des archives les plus complètes possibles concernant les turcs et leur intégration en France.

Un site Internet est à disposition des intéressés et permet de présenter ELELE, ses actions et ses manifestations, son programme à venir.

Les actions de médiation communautaire qui ont pour objectif d'aider les travailleurs sociaux à s'adapter aux situations locales rencontrées, peuvent s'accompagner d'une demande de formation.

Des médiations effectuées dans les cas de situations familiales conflictuelles. Ces médiations sont particulièrement efficaces et importantes pour les problèmes de violences au sein de la famille.

Les informations collectives dans les écoles pour familles et les jeunes, concernent les enjeux de la scolarité des filles, du rôle des parents, la prévention des mariages arrangés...

Des permanences téléphoniques sont proposées pour répondre aux diverses questions des turcophone concernant les législations, les réglementations ou d'autres informations. Quand il s'agit de cas particulier nécessitant un suivi de plus près, un rendez vous personnel est donné à la personne dans les locaux de l'association.

L'accueil des jeunes filles ou jeunes garçons et des jeunes femmes en situation de rupture familiale ou conjugale est assurée. En plus d'un soutien psychologique, Elele aide à la constitution du dossier de ces personnes (non francophones en général), au commissariat ou au tribunal pour déposer une main courante ou entamer une procédure de divorce.

Des cours de FLE et de langue sont proposés aux femmes d'origine turque. Elles apprennent les bases simples de langue française, le remplissage de documents administratifs, la vie culturelle... L'objectif est de les aider à gagner leur autonomie.

Des ateliers d'arts plastiques se tiennent régulièrement pour une valorisation appliquée de la double culture des enfants et des adolescents. Ces ateliers sont complétés par des visites de musées et d'expositions.

Un autre type d'atelier est proposé aux intéressés : un atelier d'expression musicale bilingue. Dirigé par une ethnomusicologue, il consiste à préparer des chansons qui seront chantées et jouées à la guitare par des enfants turcs mais aussi des enfants français.

Un accompagnement scolaire est destiné aux enfants d'originaire de turque deux fois par semaine afin de les aider pour leurs devoirs et palier à leurs difficultés. Il faut noter que la

grande majorité des parents ne maîtrisent pas le français et donc ne peuvent ni aider leurs enfants, ni être au courant des informations que les instituteurs communiquent. Donc il s'agit en effet d'une prise en charge presque complète de la scolarité de l'enfant. Les responsables à l'association se réunissent avec les instituteurs et les familles régulièrement.

Finalement l'association ELELE édite des ouvrages considérés importants pour le thème de l'immigration. Dernièrement le livre *Turcs en France* a été édité.

Le milieu associatif en France

La France compte un million d'associations en activité et ce nombre ne cesse de s'accroître. Cette vitalité associative s'appuie sur plus de 13 millions de bénévoles qui, de façon désintéressée, se consacrent pour animer les associations. Aujourd'hui, quatre associations sur cinq fonctionnent exclusivement avec des bénévoles. 1,6 million de salariés de ces organismes (8% de l'emploi en France) participent à ce développement.

Les associations constituent un corps intermédiaire à part entière, essentiel à l'exercice de la démocratie et au développement des solidarités. Partenaires des pouvoirs publics, elles contribuent à la prise en compte de l'intérêt général par leurs fonctions de veille, d'innovation et d'animation des territoires.

Il existe un million d'associations et 70 000 créations annuelles en France. C'est cette réalité qui a conduit en 2004, pour la première fois, à la création d'un ministère chargé de la vie associative. Cette reconnaissance institutionnelle s'inscrit en continuité avec les nombreux dispositifs mis en place depuis 2002 par le gouvernement afin de faciliter le développement de la vie associative.

Le financement du secteur associatif se caractérise par un évident déséquilibre : 170.000 structures concentrent à elles seules plus de 80% du budget total du secteur ; il s'agit d'associations largement professionnalisées, fonctionnant avec un effectif salarié permanent plus ou moins important.

En relation avec leurs coûts fixes, ces structures fonctionnent sur un budget élevé ; elles génèrent en moyenne des recettes annuelles de plus de 280.000 €.

Dans le même temps, près de 930.000 structures fonctionnent sans salarié, en recourant essentiellement au bénévolat et avec un budget moyen très modeste, de l'ordre de 12.000 € par an.

Il y a donc deux mondes qui coexistent sous le label associatif : celui des petites associations, microstructures reposant sur le bénévolat, et celui des moyennes et grandes structures, professionnalisées. L'association peut être considérée comme une structure moyenne.

En France la loi de 1981 a donné une impulsion considérable au mouvement associatif civique issu de l'immigration en accordant aux étrangers la liberté de s'associer. Dans l'immigration turque la vie associative oscille entre une dimension ouvrière qui a longuement marqué une population d'hommes isolés et une dimension communautaire tournée vers la famille, les relations de voisinage et la région d'origine. Elle caractérise les populations issues du regroupement familial. Nettement plus communautaire et plus organisée en réseaux à travers l'Europe et plus tournée vers des intérêts liés au pays d'origine que le mouvement associatif issu de l'immigration maghrébine, la vie associative turque est à la croisée des chemins, entre ouvriérisme, communautarisme, religion et politique.

Quelques éléments sur les turcs en France

Quelques éléments clés concernant les immigrés turcs en France sont nécessaires pour contextualiser l'accompagnement scolaire en question. Il faut savoir avant tout que la totalité des enfants parlent turc à la maison, et que la plupart des parents sont non francophones ou ont une maîtrise basique du français. Ces derniers sont venus en France durant ces trente dernières années et s'inscrivent dans une vague d'immigration venue pour gagner assez d'argent et retourner dans leur pays ensuite. La raison de leur présence étant uniquement

économique explique en partie la raison pour laquelle ils n'ont fait aucun effort pour assimiler la culture française. Les difficultés économiques ou encore leur différence culturelle qui posent encore plus de problème pour leur intégration en Turquie ont été les principaux facteurs qui ont fait qu'ils sont restés en France. De plus, les médias à la maison, hormis internet pour ceux qui l'ont, sont turcs. Vivants tous en communauté très ferme géographiquement, ils ont très peu de contacts avec des français. Donc ces familles ont un rapport très ambigu à leur pays d'accueil, et les enfants en reçoivent une vision assez négative ou du moins n'essayent pas de s'y intéresser. A peu près 30% des enfants à l'association sont venus en France après leur naissance et ont donc encore plus de mal à se positionner dans cette nouvelle société et de s'y intégrer. Nous pouvons donc dire que les enfants dont il est question sont confrontés à un réel problème identitaire dans le sens où ils vivent dans deux univers différents qui s'ignorent l'un l'autre et qui parfois se rejettent. Au lieu de voir les points communs et l'interdépendance de ces deux univers, ils les perçoivent souvent en confrontation ou du moins complètement séparés. Ces enfants turcs présentent donc des difficultés d'adaptation à l'école, et ont du mal à appliquer leurs connaissances dans le système français. Ils connaissent de ce fait de gros problèmes de confiance, et d'estime de soi.

L'accompagnement scolaire

J'ai travaillé cette année durant une période de six mois à l'association ELELE en tant qu'accompagnateur-médiateur pour les enfants. La responsable de l'accompagnement scolaire étant débordée par d'autres actions de l'association, elle m'a confié la tâche d'organiser ces séances d'accompagnement scolaire et assurer également la tâche d'accompagnateur.

L'accompagnement scolaire est destiné à des enfants d'origine turque scolarisés en primaire, au collège ou au lycée. Durant l'année scolaire 2009-2010, vingt deux enfants dont douze filles étaient inscrits. Mais la présence n'étant pas vraiment obligatoire à chaque séance, nous avons retrouvé à chaque fois une quinzaine de participants dont approximativement la moitié issus du primaire, le quart du collège et le reste du lycée. Les

séances se déroulent dans les locaux de l'association située dans le quartier de Strasbourg St. Denis à Paris. Une salle de trente mètres carré et une autre de quinze, sont destinées à l'accompagnement scolaire. Les collégiens les plus en avance ainsi que les lycéens travaillent dans la petite salle et les enfants du primaire dans la grande.

Il existe deux séances par semaine, une le mercredi et l'autre le samedi entre 14h00 et 17h00. Globalement les séances sont divisées en deux parties ; les deux premières heures sont consacrées à l'aide aux devoirs, aux exercices, et aux jeux en rapport avec les matières étudiées à l'école. Un goûter est proposé aux enfants pour leur permettre de se reposer. La dernière partie de la séance est destinée à un temps de discussion libre avec les accompagnateurs et à des jeux. L'objectif des accompagnateurs durant ces moments est d'une part identifier les éventuelles difficultés chez l'enfant qui peuvent être dues à des problèmes familiaux ou relationnels, et d'autre part de leur donner des éléments leur permettant de mieux s'intégrer en France.

Mes taches

J'étais le responsable de l'organisation et du déroulement des séances d'accompagnement scolaire. Mes taches consistaient en :

- Préparer la salle avant l'arrivée des enfants. Mettre en range les tables. Constituer des tables de quatre s'il y a besoin, éclairer et chauffer s'il y a besoin...

- Préparer les exercices à donner aux enfants. Trouver des exercices adaptés aux difficultés de chaque enfant. Il y a des sites internet où on trouve des exercices pour chaque niveau dans plusieurs domaines.

- Acheter le goûter au supermarché.

- Accueillir les accompagnateurs et bénévoles. Surtout les bénévoles doivent être bien accueillis sachant qu'ils font cela gratuitement.

- Attendre les enfants et leurs familles à l'accueil de l'association. Une partie des parents ne sont pas entièrement convaincu par l'utilité et l'importance de ces séances ou

même de l'intégration. Il faut donc les rassurer par rapport au fait que ces séances ne vont pas faire perdre l'identité de ces enfants.

- Faire la distribution des enfants en fonction des accompagnateurs présents. Les accompagnateurs étant en majorité des bénévoles, ils ne sont pas toujours assez compétents pour s'occuper de tous les cas, c'est pourquoi je dois identifier les diverses capacités des accompagnateurs.

- Une fois tous les enfants arrivés je rejoins le groupe pour m'occuper personnellement des enfants

- Garder le silence et la discipline en salle

- Donner des indications aux accompagnateurs concernant les difficultés des enfants, les méthodes à utiliser, les exercices à privilégier...

- Voir chaque enfant au moins une fois par séance pour vérifier son cahier de correspondance, vérifier ou il en est par rapport à ses connaissances, son rapport avec ses amis et sa famille...

- Identifier les difficultés, les facilités, l'univers de chaque enfant le plus possible pour pouvoir leur proposer des exercices adaptés et améliorer la pédagogie. L'accompagnement scolaire étant une forme d'aide entièrement adaptée aux objectifs et capacités de l'enfant cette phase est fondamentale (voir mémoire).

- J'ai fait un voyage avec la directrice de l'association à Roanne. Elle était en mission pour diagnostiquer l'état de l'intégration turque en rencontrant les turcs et agents sociaux dans divers lieux. Comme je suis intéressé par le sujet je l'ai accompagné pour l'aider. J'ai donc préparé un rapport (joint à la fin du rapport) concernant les rencontres que nous avons faites et une liste de propositions qu'elle a beaucoup aimé et qu'elle a utilisées par la suite dans le rapport que la collectivité lui a demandé.

- En dehors de ces horaires, je me suis enfermé dans la bibliothèque de l'association pour lire toutes les thèses et articles sur le sujet de l'immigration, des turcs en particulier.

Qualités requises, capacités mise en œuvre

Je devais savoir parler avec les parents qui parlent uniquement turque pour la majorité, les rassurer par rapport au fait que ces séances ne vont pas faire perdre l'identité turque de leurs

enfants. Pour cela, je devais connaître parfaitement la culture turque afin de leur montrer que leurs enfants sont entre « bonnes mains », et que ces séances préparent des turcs qui vont réussir en France. Malgré le fait que je sois personnellement convaincu par le fait qu'une intégration réussie passe par une renégociation de l'identité culturelle, et qu'il n'est pas possible de rester 100% turc dans un pays étranger quand on a envie de s'intégrer, je dois néanmoins montrer le contraire en quelque sorte aux familles. Je devais donc connaître les fêtes religieuses, les événements en Turquie, tous ce qui aux yeux des parents prouvent le fait que je n'ai pas perdu mon identité turque.

Je devais connaître le langage, l'univers des enfants selon l'âge, le sexe pour pouvoir comprendre vraiment l'enfant, ses références et interagir correctement.

Je devais avoir un minimum de connaissance concernant (surtout en tant que personne qui indique à chaque accompagnateur les choses à développer et faire avec chaque enfant) le développement cognitif, langagier et psychologique de l'enfant pour voir s'il y a un retard, trouver les exercices et adopter la stratégie la plus adaptée au cas de ce dernier. Selon le cas, difficulté peut venir d'une manque de connaissance ou de concentration ou encore d'un retard dans le développement cognitif. Les enfants issus de milieux défavorisés vivant avec une absence de contact avec le monde extérieur peuvent facilement avoir des retards de ce genre.

Je devais connaître le cas de chaque enfant que ce soit sa situation scolaire ou son univers personnel, les choses qu'il aime spécialement ou au contraire qu'il déteste pour mieux m'adapter à son cas.

Je devais connaître le programme scolaire pour chaque classe pour voir si l'enfant à des retards, lui proposer des exercices appropriés...

Je devais avoir une image qui me permettait de communiquer facilement, sans barrière avec les enfants mais en même temps qui me permettait de garder la discipline. Il s'agissait d'un équilibre fragile entre amitié et autorité. Pour cela, je m'habillais généralement assez chic, je faisais très attention à la façon dont je me comportais verbalement et non verbalement

devant eux et j'essayais de rester le plus « adulte » possible. Cela assure en partie une certaine distance et peur à mon égard puisqu'ils sentaient de manière très forte l'asymétrie entre nous. Ceci me permettait également de montrer qu'au cas où ils ont un comportement intègre, ils pourront passer un cap avec moi et communiquer, appréhendé sur une base symétrique.

Connaître les points clés d'une intégration réussie pour montrer des visions, faire des remarques qui poussent l'enfant dans le « droit chemin ». Dans le cas par exemple où l'enfant a écrit « Turquie » partout sur ses affaires (avec la mauvaise orthographe en plus), je vais lui poser des questions sur son avis concernant l'identité nationale, sa culture, son appartenance pour lui montrer qu'il noue des liens plus forts qu'il ne le croyait avec la France...

La capacité d'écoute est la plus importante qualité en accompagnement scolaire pour connaître l'univers de l'enfant, ses blocages, ses objectifs pour définir le bon chemin. Le travail de mémoire sur les reformulations en accompagnement scolaire m'a permis de prendre conscience d'avantage de l'importance de cette écoute dans des situations différentes. Ces séances m'ont permis d'observer ou d'expérimenter l'apprentissage se basant principalement sur l'écoute. En effet l'enfant qui arrive en accompagnement scolaire est déjà passé par le filtre du soutien scolaire. Souvent il s'agit de cas où plusieurs méthodes ont été essayées sans parvenir à un résultat, raison pour laquelle l'enfant se retrouve en accompagnement scolaire. Cela veut dire que les méthodes utilisées par des professionnels (enseignants à l'école)

Reproches....

L'accompagnement scolaire est un domaine qui m'intéresse car je suis particulièrement sensible aux problèmes d'intégration en France. Ces problèmes nuisent non seulement au bien être des immigrés mais aussi à celui de la France que ce soit d'un point de vue économique, sociale, politique... Mon but est de favoriser le bien être d'une manière générale. Mais je pense que 25 enfants turcs qui ont de toute façon des parents qui ont pris l'initiative d'amener leur enfants à un tel dispositif (2 fois par semaine est un grand effort

pour une famille qui travaille etc...) ne vont rien changer dans le tableau général. Non seulement c'est une toute petite minorité mais en plus de cela, c'est celle qui souhaite s'intégrer (et qui par conséquent ne posera pas autant de problèmes d'intégration comme les autres). C'est pourquoi je trouve qu'il est nécessaire de mettre en place un système qui attire et recueille les immigrés qui ne veulent justement pas s'intégrer.

Il n'y a jamais assez d'accompagnateurs durant les séances, c'est pourquoi il faut mettre en place une organisation pour attirer des bénévoles. Les associations peuvent travailler en partenariat avec les institutions qui préparent des futurs agents sociaux, des personnes qui vont travailler dans le domaine de l'assistance ou de l'éducation. Plus largement étant une pratique assez adaptée à un profil d'étudiant universitaire, des tracts peuvent être distribués dans les universités...

L'accompagnement scolaire devrait moins s'intéresser aux apprentissages scolaires. Les difficultés scolaires devront définir les types d'activités à investir. En partant parfois de ces difficultés, l'accompagnateur devra définir des jeux, artistiques, culturels, physiques... Le développement cognitif et langagier puis l'intégration et le bien-être peuvent être préparés par des moyens totalement différents. Il faut prendre davantage conscience sur les différents moyens d'éduquer, de faire progresser les enfants et les appliquer en accompagnement scolaire.

Il faut mettre en place des activités qui font rencontrer des enfants d'autres associations d'origines différents pour que l'enfant puisse mieux comprendre la question de l'identité et être dans un dialogue enrichissant avec les autres enfants.